

275. JESUS DEVOILE LE DESTIN DE PIERRE (Jn. 21:15:23)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
21

15. Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

16. Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

17. Il lui dit pour la troisième fois : Simon fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

18. En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.

19. Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu. Et ayant ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.

• **Jn. 21:15a** *“Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime.”* :

a) Cette scène, que seul Jean relate, se passe près de la mer de Galilée (ou lac de Tibériade), où **7 disciples** viennent de capturer 153 grands poissons, et où ils viennent de manger en compagnie de Jésus un repas préparé par ce dernier sur le rivage.

Jn. 21:2 *“Simon Pierre, Thomas, appelé Didyme, Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée (Jacques et Jean), et deux autres disciples de Jésus, étaient ensemble.”*

Il nous est difficile d'imaginer les sentiments que devaient éprouver ces disciples en mangeant ainsi devant le **Seigneur ressuscité**, le Saint d'Israël. La **simplicité** dénuée de tout rituel humain n'empêchait pas les apôtres de ressentir l'immensité du privilège qui était le leur, et la solennité de ces instants.

Dans la sphère invisible, les armées angéliques observaient.

b) **Pierre s'est déjà repenti** et il ne s'est pas enfui pour se pendre comme Judas. Pierre a toujours aimé Jésus et n'a **jamais perdu la foi** (l'attachement aux paroles de Jésus) malgré sa chute. Jésus avait prié pour lui éviter cela.

Lc. 22:31-34 *“(31) Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. (32) Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. (33) Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort. (34) Et Jésus dit : Pierre, je te le dis, le coq ne chantera pas aujourd'hui que tu n'aies nié trois fois de me connaître.”*

Le désespoir de Pierre avait sans doute été accentué par le souvenir des privilèges reçus antérieurement et qui aggravèrent son reniement (il avait assisté à la glorification de Jésus, et il avait été invité à suivre Jésus sur les eaux).

Pierre s'était **repenti** aussi profondément que peut le faire **un homme naturel honnête**.

Mt. 26:75 *“Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement.”*

Mc. 14:72 *“Aussitôt, pour la seconde fois, le coq chanta. Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et en y réfléchissant, il pleurait.”*

Lc. 22:61-62 (dans la cour du tribunal juif) *“(61) Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois. (62) Et étant sorti, il pleura amèrement.”*

Mais Jésus va faire **prendre conscience** à Pierre, au plus profond de son âme, par l'action de **l'Esprit**, de la nature réelle de son offense. Ce sera un secret, entre lui et Jésus, intransmissible aux hommes naturels.

Avant même l'effusion dans la Chambre haute, l'Esprit qui a été capable **d'ouvrir les Ecritures**, est pareillement capable ici **d'ouvrir la conscience pour mieux la libérer**. Il va le faire en utilisant un **élément déclencheur** : une même question formulée trois fois de suite.

c) Dans toute cette scène, Jésus appelle Pierre par son **ancien nom** : “*Simon, fils de Jonas*”, et lui rappelle ainsi son **origine adamique** (par son père), alors que Jean le désigne par son nouveau nom.

C'est le **rappel** (par omission !) de deux circonstances au cours desquelles Jésus avait appelé l'apôtre par un nouveau nom. La première fois avait eu lieu lors de la toute première rencontre :

Lc. 1:40-42 “(40) *André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient suivi Jésus. (41) Ce fut lui qui rencontra le premier son frère Simon, et il lui dit : Nous avons trouvé le Messie, ce qui signifie Christ. (42) Et il le conduisit vers Jésus. Jésus, l'ayant regardé, dit : Tu es Simon, fils de Jonas ; tu seras appelé Céphas, ce qui signifie Pierre* (ou : Caillou).”

La seconde fois, Pierre venait d'être au bénéfice d'une révélation, accordée par le Père, sur l'identité de Jésus, et ce dernier avait accolé ce nom nouveau au nom terrestre, mettant ainsi en relief la grâce divine ainsi obtenue :

Mt. 16:15-19 “(15) *Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? (16) Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. (17) Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon* (le nom terrestre), *fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. (18) Et moi, je te dis que tu es Pierre* (le nom nouveau), *et que sur ce Rocher* (la révélation reçue et proclamée) *je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. (19) Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.*”

C'est le **contraste** entre la splendeur de ce que Dieu offre à un homme, et la conduite en retour de ce dernier, qui fait mesurer à Simon-Pierre l'étendue de sa défaite.

d) Jésus poursuit son travail de **purification**, et aussi de **libération**, dans cet homme déjà **déclaré pur** (Jn. 15:3). La question : “*M'aimes-tu plus que ne le font ceux-ci ?*”, rappelle en effet que Pierre avait prétendu être plus fidèle que les autres :

Mc. 14:29 “*Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé.*”

Comme Thomas avant lui, Pierre doit ainsi **rendre compte de son vivant de chacune de ses paroles**.

- Jean est le seul à relater ces deux opérations de **modelage ultime** mises en œuvre par Jésus encore visible, au bénéfice de **Thomas** et de **Pierre**, et de leur vivant sur terre. Il ne s'agit plus de prouver ici la résurrection mais d'aider au passage à l'état adulte.

- Si ce modelage ne peut être accompli du vivant du croyant, il aura lieu au moment de la mort.

1 Cor. 3:11-14 “(11) *Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ. (12) Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; (13) car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révèlera dans le Feu* (la Flamme sainte du Regard divin), *et le Feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. (14) Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. (15) Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du Feu.*”

- Ces deux entrevues (l'une avec Thomas, l'autre avec Pierre) ont un caractère commun unique : elles se déroulent **en présence de Jésus ressuscité**, et donc comme **entre ciel et terre**, ce qui donne à ces scènes un **caractère solennel** particulier. Ce sont des enseignements réservés à des **disciples**. **Paul** passera par un creuset comparable sur la route de Damas et sa nature en sera bouleversée.

- Dans les deux cas de Thomas et de Pierre, Jésus fait naître un fruit qui n'attendait que la Lumière : l'adoration parfaite chez Thomas, la fin de toute prétention religieuse charnelle chez Pierre.

e) Dans ce verset, deux verbes grecs différents sont traduits dans nos versions par le même verbe : “**aimer**”. En fait, Jésus utilise le verbe “**agapao**” et Pierre répond avec le verbe “**phileo**”.

- Dans le NT, **l'amour de l'homme pour Dieu** est toujours traduit par le verbe “**agapao**” et non “**phileo**” (au sens très large).

- Par contre, **l'amour de Dieu pour les hommes** utilise indistinctement les deux verbes (Jn. 3:16, Jn. 16:27). De même, Jésus aime Lazare (“**phileo**”, Jn. 11:3,36), mais il aime (“**agapao**”) Lazare et ses sœurs (Jn. 11:5).

- Le croyant doit aimer (“**agapao**”) ses **ennemis** (il doit manifester envers eux la bonté et la compassion), mais il ne lui est pas demandé de les aimer-**phileo**.

- Dans le NT, “**agapao**” est toujours légitime, mais “**phileo**” ne l'est pas toujours.

f) La réponse de Pierre montre combien sa chute et la main tendue de Jésus l'ont transformé alors qu'une fois de plus il s'était enfoncé dans une mer intérieure agitée (cf. Mt. 14:30).

- il n'ose plus affirmer avoir un mérite, et il s'en remet au jugement de Jésus : “**tu sais**” ;

- il n'ose pas employer le verbe “*agapao*”, et choisit le verbe “*phileo*” pour marquer son affection ;
- Pierre ne voit pas encore ce que Jésus est en train de faire en lui ;
- en écho direct à la question de Jésus (“*m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ?*”) il ne se compare plus aux autres avantageusement comme il avait eu tendance à le faire.

Si Pierre a eu besoin de cette leçon, c'est que tous ceux qui veulent être **disciples** en ont besoin.

• **Jn. 21:15b “Jésus lui dit : Pais mes agneaux.” :**

En même temps qu'il **taille** l'une des pierres principales de son Temple vivant, Jésus la couvre d'**honneur** : “**pais mes agneaux**”, ou plus précisément : “**mes agnelets**”.

C'est la confirmation de son apostolat. Jésus confie les faibles à ceux qui ont mesuré leur propre faiblesse. Pierre sait désormais reconnaître l'herbe empoisonnée ou sans valeur pour les brebis.

Jn. 20:21 (le dimanche soir, devant tous) “*Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.*”

Pierre ne sera qu'un **berger**, et non le **propriétaire** du troupeau. Jésus-Christ en est le propriétaire. De plus, Pierre lui-même n'est qu'un agneau.

1 P. 5:1-4 “(1) *Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : (2) Paissez (nourrissez et soignez) le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; (3) non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. (4) Et lorsque le Souverain Pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.*”

Act. 20:28 “*Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis évêques, pour paître (guider vers les bons pâturages, soigner, protéger) l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre Sang.*”

Des hommes ne peuvent être bergers que par décision du Berger céleste et en recevant l'onction qui vient du seul Souverain-Berger.

Es. 40:10-11 “(10) *Voici, le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et de son bras il commande ; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. (11) Comme un Berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent.*”

Héb. 13:20 “*Le Dieu de paix ... a ramené d'entre les morts le Grand Pasteur des brebis, par le sang d'une Alliance éternelle, notre Seigneur Jésus.*”

1 P. 2:25 “*Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le Pasteur et le Gardien de vos âmes.*”

“**Faire paître**” un troupeau, c'est avant tout le **nourrir** avec les paroles divines mises à disposition par le Maître. C'est donc **conduire** le troupeau vers cette seule nourriture, dans les pâturages du Maître sur sa Montagne avec Abraham, et non vers les lumières de la plaine du monde que Lot avait choisie.

C'est aussi **protéger** et **soigner** le troupeau.

Nourrir avec négligence ou empoisonner ce que le Maître a de plus précieux serait une faute grave.

Lc. 11:52 “*Malheur à vous, docteurs de la Loi ! parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.*”

• **Jn. 21:16 “Il dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.” :**

a) Pour la seconde fois, Jésus appelle Pierre par son nom adamique, et lui pose presque la même question : “*m'aimes-tu ?*”, en utilisant le même verbe “*agapao*”, mais sans ajouter : “*plus que ceux-là*”.

Cette même simple question est posée à chaque personne se réclamant de Jésus-Christ.

La réponse de Pierre est exactement la même que la première fois : “*tu sais que je t'aime* (“*phileo*”)”. Cette répétition **oblige** Pierre à **prendre conscience** qu'il n'ose pas utiliser le même verbe que celui employé par Jésus, et donc l'oblige à s'interroger plus profondément, sans se contenter d'une réponse instinctive, même sincère.

Jésus prépare Pierre à la 3^e question suivante identique.

b) La formulation du mandat de berger est presque la même que précédemment, mais le mot “**agnelets**” est remplacé par “**brebis**” : ce mot, souvent utilisé dans les Evangiles, ne désigne pas uniquement des brebis (il désigne le “**petit bétail**”), mais le contexte justifie la traduction habituelle.

• **Jn. 21:17a** *“Il lui dit pour la troisième fois : Simon fils de Jonas, m’aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu’il lui avait dit pour la troisième fois : M’aimes-tu ?”* :

a) Avec cette *“troisième”* question, Jésus va achever son travail de sculpture intérieure de l’âme de Pierre. Au verset suivant, Jésus prophétisera ce qui attend désormais Pierre durant son service terrestre.

Pour la *“troisième fois”*, Jésus :

- appelle Pierre par son nom adamique : *“Simon, fils de Jonas”*.
- lui demande : *“m’aimes-tu”*, mais, cette fois, en utilisant le verbe *“phileo”* que Pierre vient d’utiliser à deux reprises.

Dans la Bible, *“trois”* est le chiffre d’une **dynamique**, bonne ou mauvaise (ici, de consolidation).

La 3^e lettre de l’alphabet hébraïque (*“guimel”*) signifie le **mouvement**. C’est au 3^e jour qu’apparaît la vie (avec la création des plantes).

Le ministère des apôtres et celui de l’Eglise, reposeront sur la conscience de leur **dépendance** au Créateur et Sauveur, et sur l’intensité de leur **attachement** à l’Esprit du Christ et du Père.

- Seul Jésus a été sans cesse **dépendant** de la volonté du Père, et lui seul a **aimé Dieu au-dessus de tout** comme il convenait.
- Cette humilité et cette passion dominante permettront aux disciples de **suivre** Jésus comme cela va être demandé à Pierre dans les versets suivants, c’est-à-dire en portant la croix.

b) C’est parce que la question est posée une *“troisième fois”* que Pierre comprend soudain où Jésus veut en venir, et il en est *“attristé”*. Dans la conscience de Pierre, cette *“troisième fois”* n’est **pas fortuite**, et lui rappelle évidemment son **triple reniement** qui faisait suite à un **triple engagement** présomptueux :

- Quelques semaines auparavant, lors de la dernière soirée avant la crucifixion, après le lavage des pieds, Jésus avait prévenu Pierre qu’il ne pouvait pas encore le suivre. Mais Pierre avait affirmé le contraire, mettant ainsi en doute la parole de Jésus : *“Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerais ma vie pour toi.”* (Jn. 13:37). Jésus avait alors prophétisé à Pierre son triple reniement : *“En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m’aies renié trois fois.”* (Jn. 18:38).
- Un peu plus tard dans la même soirée, Jésus avait averti, en citant les Ecritures : *“Vous serez tous scandalisés”* (Mc. 14:27). Mais Pierre, une 2^e fois, avait contredit Jésus et les Ecritures : *“Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé”* (Mc. 14:29).
- Jésus avait aussitôt lancé un nouvel avertissement : *“Je te le dis en vérité, toi, aujourd’hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois”* (Mc. 14:30). Mais, pour la 3^e fois, Pierre (avec les autres disciples) avait réfuté la prophétie de Jésus (au lieu de demander du secours) : *“Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas.”* (Mc. 14:31).

De fait, après avoir nié connaître le Messie devant une concierge et un homme (1^{er} reniement, Mt. 26:70 Lc. 22:57-58), puis l’avoir confirmé avec **serment** devant une autre servante (2^e reniement, Mt. 26:72), Pierre avait sombré encore plus avec des **imprécations** (3^e reniement, Mt. 26:74), et *“aussitôt le coq chanta”*.

c) La *“tristesse”* de Pierre ne vient pas seulement du souvenir ravivé de sa triple faute : il en avait déjà pris conscience et avait pleuré amèrement, mais c’était là le résultat de son regard d’homme et de la droiture de sa conscience.

Ici, les paroles de Jésus sont porteuses d’une énergie qui permet à Pierre de se voir avec des yeux plus ouverts, plus en accord avec un regard céleste.

Héb.4:12-13 *“(12) Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu’une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu’à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. (13) Nulle créature n’est cachée devant lui, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de Celui à qui nous devons rendre compte.”*

Dans cette *“tristesse”* de Pierre, il n’y a aucune **épouvante** comme lors d’une circonstance similaire, où Jésus l’avait appelé à l’apostolat (Lc. 5:1-11) :

Lc. 5:8 (lors de la première pêche miraculeuse) *“Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit : Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur.”*

Il n’y a en Pierre **aucune peur** d’être rejeté. Pierre savait qu’il était **réconcilié** avec Jésus-Christ ressuscité, car ce dernier le lui avait déjà prouvé. Quelques minutes auparavant, Pierre avait participé à un repas sur la plage, à l’invitation de Jésus.

Mais, de même que Thomas convaincu d'un doute honteux s'était écroulé en adoration devant Jésus ressuscité, de même Pierre ne s'était jamais senti aussi **indigne** d'avoir été appelé par Jésus.

- Pierre savait d'un **pont de vue humain** qu'il avait trahi un Homme juste (Judas avait été capable de reconnaître cela, Mt. 27:4). Il mesure maintenant que bafouer le Fils de Dieu lui-même, c'est porter atteinte à la création elle-même. Une telle **repentance** va bien au-delà de l'énumération des fautes et des crimes condamnés par la morale des sociétés humaines.

- Seul le toucher de l'Esprit peut produire un tel sentiment de **nudité spirituelle**.

- Jésus ne va pas rhabiller la conscience mise à nu de Pierre en effaçant tout souvenir désagréable, mais, une fois de plus, en lui tendant la main pour le faire remonter dans la barque comme marin (cf. Mt. 14:31).

• **Jn. 21:17b** “*Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.*” :

a) La réponse de Pierre est empreinte de la “**tristesse**” d'un genre nouveau qui vient de l'envahir. Pierre n'éprouve d'ailleurs même pas le besoin de tomber à terre pour quémander le pardon. Il ne pleure même pas amèrement.

Pierre **s'en remet totalement** à Celui devant qui rien ne peut être caché, qui sait mieux que l'homme ce qu'il y a en lui, et qui veut le bien de l'homme plutôt que sa destruction.

Jésus a attristé Pierre, non pour le **châtier**, non pour le faire pleurer amèrement un peu plus, mais pour le **libérer** et le guérir avant de l'envoyer au combat.

C'est ce **travail mystérieux** que l'Esprit, depuis le jour de la Pentecôte, veut faire dans l'Eglise qui l'écoute au travers des Ecritures, des prédications et des circonstances.

Jn. 16:8 “*Et quand (le Soutien) sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement.*”

b) La **réaction** de l'Esprit du Fils de Dieu est immédiate : “**pais mes brebis**” (id. v.16).

C'est plus que la restauration d'un état antérieur. C'est l'enrôlement dans une armée nouvelle.

En effet, jamais l'âme de Pierre n'avait été épurée aussi radicalement de toute prétention, et prête à être utilisée par Dieu.

Jamais Pierre ne prétendra que les brebis sont les “**siennes**”.

De même **Paul**, qui aura d'abord combattu violemment le Seigneur et son troupeau, se verra ensuite confier l'évangélisation des Nations !

c) Toute cette scène est une opération de **purification** et d'**adoubement**.

Jésus a déjà déclaré aux disciples qu'ils étaient **purs**. Il a déjà prouvé à Pierre qu'il l'aimait en le nommant personnellement le matin de sa résurrection (Mc. 16:7). Jésus lui est même apparu personnellement (Lc. 24:34).

Il n'y a donc dans l'insistance de Jésus aucune volonté de vengeance ou de punition.

Ainsi, ceux que Jésus choisit pour le servir, doivent faire l'expérience d'un jugement plus profond de l'âme (il y a **plusieurs niveaux de repentance** selon la lumière projetée par l'Esprit qui seul peut convaincre un individu de son éloignement des normes et réalités divines. La morale de l'homme naturel, même religieux, reste trop superficielle pour avoir ce pouvoir.

Mal. 3:3 “*Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice.*”

Des hommes tels que Moïse, Elie, David, Pierre, Paul, et des anonymes, ont été conduits, par l'action de l'Esprit et des événements, à se juger ainsi.

Désormais, confronté aux faiblesses des agneaux, Pierre ne les regardera pas comme les pharisiens regardaient les publicains. Il ne pourra plus s'enorgueillir de sa position d'Apôtre, de ses expériences extraordinaires, de sa vie sainte, de ses connaissances doctrinales, etc.

d) Pierre expérimente ici ce que tous les élus découvriront lorsque, au **jour de leur mort**, ils verront, face à la Vérité, la vérité de leur état, sans toutefois être saisis de la moindre crainte.

- Tous les croyants découvrent déjà, **au cours de leur pèlerinage** terrestre, à diverses reprises, avec des intensités variables, avec un étonnement attristé, combien leur compréhension des réalités divines est sommaire.

- Ces expériences pénibles sont des **bénédictions**.

Ap. 1:17 “*Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point !*”

• **Jn. 21:18** *“En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.”* :

Jésus vient d'achever la **formation** de son apôtre. Maintenant il lui annonce le **prix** à payer (qui sera aussi un titre de gloire) pour avoir l'honneur de participer au sauvetage des hommes. Le jour de la Pentecôte, il lui donnera l'**équipement** nécessaire.

a) La locution *“en vérité, en vérité”* est l'équivalent de la formule *“ainsi dit l'Eternel”* des prophètes de l'AT. Cette formule solennelle interdit tout doute chez l'auditeur, et requiert l'attention de ce dernier (voir dans l'étude n° 25 la liste des paroles de Jésus introduites par cette formule).

b) Comme les disciples qui attendaient les privilèges d'un brillant royaume davidique terrestre, et comme beaucoup de chrétiens après eux, Pierre découvre que se livrer à Jésus ne garantit pas une vie de prospérité telle que la convoite l'homme naturel.

La *“jeunesse”* de Pierre vient de se terminer à l'instant. Le **matin même**, il était libre de ses mouvements et il s'habillait au moment choisi par lui :

Jn. 21:3,7 *“(3) Simon Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous allons aussi avec toi. Ils sortirent et montèrent dans une barque, et cette nuit-là ils ne prirent rien. - ... - (7) Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer.”*

La **maturité** vient quand le croyant commence à comprendre que suivre Jésus, c'est être **dépendant** comme Jésus de la volonté manifestée du Père, et que tout autre attitude devient vite une alliance avec le Serpent.

Il n'y avait **pas de gouvernail** fabriqué par l'homme dans l'arche de Noé. Mais, une fois entré dans l'arche fermée, même s'il avait **douté** et avait eu le **mal de mer**, il était impossible que Noé n'arrive pas au but voulu par Dieu.

La fin de la *“jeunesse”* insouciant, impétueuse et aveugle était venue pour Pierre, et son entrée dans la **maturité** a été marquée par la *“tristesse”* passagère mentionnée au verset précédent, une tristesse qui était la conséquence d'une **lucidité nouvelle**. C'était pour l'amener à ce point que Jésus l'avait fait passer par l'épreuve des trois *“m'aimes-tu ?”*.

Désormais Pierre **pourra suivre** Jésus, même *“là où il ne voudra pas”*, car ce sera la volonté du Père : il y trouvera sa joie, et il en sera capable :

Jn. 13:37 *“(36) Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus répondit : Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard. (37) Seigneur, lui dit Pierre, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerais ma vie pour toi.”*

c) Jésus prédit à Pierre que le jour vient où il *“étendra les mains”* vers ceux qui les lui lieront, et où la corde tenue par les bourreaux lui *“ceindra”* la taille. Paul recevra une prophétie identique :

Act. 21:10-11 *“(10) Comme nous étions là depuis plusieurs jours, un prophète, nommé Agabus, descendit de Judée, (11) et vint nous trouver. Il prit la ceinture de Paul, se lia les pieds et les mains, et dit : Voici ce que déclare le Saint Esprit : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le lieront de la même manière à Jérusalem, et le livreront entre les mains des païens.”*

Pierre a bien compris ce que signifiait cette prédiction : cette connaissance a certainement marqué de son sceau sa vie quotidienne. Jésus avait lui aussi vécu sur terre en sachant quelle serait sa fin.

2 P. 1:13-14 *“(13) Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, (14) car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus Christ me l'a fait connaître.”*

d) Cette prophétie, sombre d'un point de vue naturel, est aussi la **promesse** que Pierre **sera victorieux** de la même victoire que celle remportée par Jésus ! C'est l'une des plus belles promesses de la Bible !

• **Jn. 21:19a** *“Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre glorifierait Dieu.”* :

L'Evangile de Jean a été écrit tardivement, et, par ce verset, Jean témoigne que la prophétie de Jésus sur Pierre a été accomplie : Pierre est mort à cause de son témoignage.

Phil. 1:19-21 *“(19) Car je sais que cela tournera à mon salut, grâce à vos prières et à l'assistance de l'Esprit de Jésus Christ, (20) selon ma ferme attente et mon espérance que je n'aurai honte de rien, mais que, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort ; (21) car Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.”*

1 P. 4:16 “*Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce Nom.*”

Selon la tradition, Pierre, qui était déjà marié lorsqu'il a été appelé par Jésus (Mt. 8:14) serait mort avant la chute de Jérusalem. Mais ni le NT, ni l'histoire, n'en parlent.

Le silence est tout aussi complet en ce qui concerne les **circonstances** de sa mort (la tradition dit qu'il a été crucifié la tête en bas), et sur sa **localisation**.

La mort de Pierre sera sa réponse au monde à la question de Jésus : “*M'aimes-tu ?*” Jésus n'en avait jamais douté.

• **Jn. 21:19b** “*Et ayant ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.*” :

C'était l'invitation que chacun des apôtres avait déjà reçue.

Mt. 9:9 “*De là étant allé plus loin, Jésus vit un homme assis au lieu des péages, et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit : Suis-moi. Cet homme se leva, et le suivit.*”

C'est l'invitation adressée à chaque élu.

Mt. 16:24-25 “*(24) Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. (25) Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.*”

Jn. 12:26 “*Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.*”

C'est l'invitation qu'Abraham avait acceptée sans savoir exactement où il allait et sans savoir ce qui l'attendait en chemin.

C'est l'invitation à suivre les traces de pas ensanglantées de Jésus vers la gloire.

Mt. 10:38 “*Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.*”

Héb. 11:35-40 “*(35) ... d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; (36) d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; (37) ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, (38) eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. (39) Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, (40) Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.*”

Mt. 19:28 “*Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.*”

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
21

20. Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te livre ?

21. En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ?

22. Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi.

23. Là-dessus, le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait point, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?

• **Jn. 21:20** “*Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te livre ?*” :

a) Après le repas préparé par Jésus, les disciples ont commencé à se déplacer sur la rive, pour se livrer à diverses opérations (mise à l'abri des poissons pêchés, etc.), et, à un moment donné, Jean est “**venu**” auprès de Jésus et de Pierre.

b) Comme à son habitude, Jean ne se désigne pas par son patronyme. Il est “**le disciple que Jésus aimait**”. Il n'y a là chez Jean aucune forfanterie ou esprit de supériorité, mais l'expression d'un sentiment de sécurité.

Jn. 19:26 “*Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils.*”

Jn. 20:2-3 “Marie de Magdala courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis. (3) Pierre et l'autre disciple sortirent, et allèrent au sépulcre.”

Jn. 21:7 “Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Et Simon Pierre, dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur, mit son vêtement et sa ceinture, car il était nu, et se jeta dans la mer.”

Pour la même raison, Jean prend plaisir à rappeler qu'il “s'était penché sur la poitrine de Jésus” lors du dernier repas précédent la prière de Gethsémani.

Mais c'est aussi le rappel qu'au cours de ce même repas, Jésus avait désigné “celui qui le livrerait”.

Jn. 13:23-25 “(23) Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. (24) Simon Pierre lui fit signe de demander qui était celui dont parlait Jésus. (25) Et ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de Jésus, lui dit : **Seigneur, qui est-ce ?**”

c) Celui qui ne s'était pas trompé sur ce que Judas allait faire, ne s'était pas trompé sur ce qui allait arriver à Pierre, et ne pouvait donc pas se tromper sur le futur de Jean, à condition de ne pas mal interpréter les paroles de la prophétie.

• **Jn. 21:21** “En le voyant, Pierre dit à Jésus : **Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ?**” :

Il n'y a pas chez Pierre de vaine curiosité, mais, après ce qui vient de lui être révélé, il s'inquiète pour celui avec qui il a tant partagé depuis le tout début du ministère de Jésus (Jn. 1:37-41), et avec qui il travaillera étroitement :

Act. 3:1 “Pierre et Jean montaient ensemble au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure.”

Ces deux hommes avaient l'habitude d'être ensemble sans doute depuis l'enfance : ils venaient de la même contrée, avaient péché ensemble, et c'est ensemble qu'ils avaient couru vers la tombe de Jésus (Jn. 20:2-3 précité).

C'est ensemble qu'ils parleront au peuple (Act. 4:1) et seront décrits agissant ensemble (Act. 4:7,19). Ils seront envoyés ensemble chez les Samaritains (Act. 8:14,17).

• **Jn. 21:22** “Jésus lui dit : **Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi.**” :

a) Par sa réponse, Jésus proclame :

- que c'est lui qui décide de l'heure de la mort d'un disciple (“si JE veux”) ;
- qu'il n'a de compte à rendre à personne sur les raisons et les modalités de ses décisions ;
- qu'il n'est pas tenu de répondre à des questions apparemment légitimes du point de vue des hommes ;
- qu'il n'appartient pas à un disciple de chercher à savoir ce que Dieu a prévu pour un autre disciple, aussi proche soit-il.

La répétition de l'injonction : “toi, suis-moi” (cf. fin du v.19) souligne que même un apôtre ne doit pas se prendre pour le confident du Seigneur. Jésus n'est pas un “copain”, mais le Roi.

Rom. 9:20 “O homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ?”

C'est déjà un immense honneur d'être appelé par Jésus à le “suivre”.

Jn. 13:36 “Simon Pierre lui dit : Seigneur, où vas-tu ? Jésus répondit : **Tu ne peux pas maintenant me suivre où je vais, mais tu me suivras plus tard.**”

Ps. 1:1-2 “(1) Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, (2) mais qui trouve son plaisir dans la Loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit !”

Ps. 119:70 “Leur cœur est insensible comme la graisse ; moi, je fais mes délices de ta Loi.”

“Suivre” Jésus est une occupation qui mobilise toutes les énergies de la personne et qui implique :

- de savoir qui on suit, alors qu'il est invisible,
- de ne pas suivre un étranger, de ne pas s'arrêter, mais d'être fidèle et persévérant,
- d'emprunter le même chemin que lui, bien que ce chemin soit invisible,
- de marcher comme il a dit de marcher,
- d'avoir une confiance absolue dans la destination finale, bien qu'elle aussi soit encore invisible,
- de ne pas aller devant lui et de ne pas le perdre de vue.
- d'avoir l'équipement nécessaire : ses paroles.

b) Jésus annonce ici clairement qu'il va “**venir**”, ce qui implique un **départ** (déjà souvent annoncé) et donc un **retour**.

C'est une allusion à la seconde venue de Jésus à la fin du cycle de l'église issue des Nations.

1 Thes. 4:15-17 “(15) *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. (16) Car le Seigneur lui-même, à un signal donné (par le Père), à la voix d'un archange (pour mobiliser les armées des esprits saints angéliques), et au son de la trompette de Dieu (une Voix de rassemblement), **descendra du ciel** (vers “les airs”, la zone frontière entre le céleste et le terrestre), et les morts en Christ ressusciteront premièrement. (17) Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des Nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*”

• **Jn. 21:23** “*Là-dessus, le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait point, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ?*” :

Par cette digression, Jean enseigne combien les hommes, même ceux qui ont vécu du temps de Jésus, peuvent mal **rapporter** (et donc mal **interpréter**) les paroles divines.

Dans l'histoire de l'Eglise, les paroles divines ont ainsi parfois été **amputées**, ou ont subi des **ajouts**, ou ont été **déformées**, et cela volontairement ou non.

Ici, les paroles de Jésus ont été **déformées**, sans doute involontairement, mais cela a donné à croire que Jésus allait venir **avant** que Jean ne meure. De plus, l'erreur s'est propagée (“**le bruit courut**”), même parmi ceux qui semblaient le plus à l'abri (“**parmi les frères**”).

L'erreur était d'autant plus difficile à réfuter (sauf par un témoin direct tel que Jean lui-même), qu'elle n'avait pas l'ambition de fixer formellement une date au retour de Jésus :

Mt. 24:35-36 “(35) *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. (36) Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul.*”

En conséquence, certains ont dû plus s'enquérir de la santé de Jean que des moyens d'être prêts à rencontrer Jésus !

Du fait de la mort tardive de Jean (sans doute à Ephèse), cette erreur a sans doute duré longtemps.
